

A PROPOS DES PUIITS DANS LA CAMPAGNE AIXOISE

Le puits de Raimu est un « faux puits » rappelant celui utilisé par Marcel PAGNOL lors du tournage du film : « La fille du Puisatier » en 1940.

Pour construire un puits, on faisait d'abord appel à un sourcier qui allait déterminer la zone la plus propice à son creusement.

Le puits était creusé en saison sèche pour avoir la certitude de la présence d'eau en quantité suffisante pour les besoins domestiques.

Les plus nombreux ont entre 10 et 20 mètres de profondeur.

Deux techniques de construction :

Soit on creuse et, au fur et à mesure du creusement, on maçonne ; soit on creuse et on tapisse progressivement les parois de douves ou voliges, sortes de lattes de bois longues et minces, maintenues par des cerclages en fer. Ensuite, on confectionne un revêtement.

Le travail de creusement était difficile et dangereux. Le puits a une forme circulaire. Il a un diamètre d'environ 1,20 mètre.

Au-dessus du « trou », on trouve un petit édifice rectangulaire, carré ou rond, surmonté d'un toit arrondi qui protège l'eau et abrite chaîne, poulie, seau, pour remonter l'eau sur la margelle.

Tout autour, une petite calade pour se protéger de la boue et une auge où les animaux viennent boire.

Un grand nombre de puits ont disparu ou sont en ruines, cachés sous des ronces.

Ils restent cependant les témoignages d'un temps où on savait bien que dans ce pays-ci « l'aïgo es d'or »

ANNIE d'après « Puits en Provence » – Henri Joannet